

garçonnetts est la même qui subjugué par l'érudition dans les gros volumes que feuilletent nos universitaires.

Le Frère Alexis avait des aptitudes spéciales pour cette étude : un esprit méthodique, un soin méticuleux des recherches. Rien n'échappait à son attention toujours en éveil, et il ne se mettait à l'œuvre que sur une documentation solide, contrôlée, complète.

Aussi ses ouvrages font-ils autorité.

Et quelle activité, quelle fécondité chez cet auteur !

La simple énumération de ses ouvrages remplit sept grandes pages dans le catalogue des livres classiques des Frères des Ecoles chrétiennes :

Cours de géographie, pour tous les degrés de l'enseignement ; atlas les plus variés ; cartes murales plus détaillées ; cahiers cartographiques ; méthodologie de géographie ; bilans géographiques annuels, mettant au point tous les changements survenus dans la carte du monde et dans les diverses nations ; ses récentes publications très remarquées sur le Congo belge, etc., etc.

Son œuvre fut prodigieuse, immense. Il y a là de quoi remplir la vie de plusieurs écrivains tenaces et laborieux.

Le secret de cette production résidait à la fois dans un travail inlassable, dans l'amour de l'étude, dans le désir de coopérer à l'instruction de la jeunesse qu'il aimait, à laquelle il avait voué toute sa vie.

Cependant, la géographie, dont le domaine est pour ainsi dire illimité, n'accaparait pas encore tous les instants du R. F. Alexis. Il sut encore trouver le temps d'écrire un cours de botanique avec synopsis de la Flore belge, des cours d'agriculture et de sciences naturelles, fruits de ses années de professorat à la grande maison de Carlsbourg.

Pour la continuation et le développement de ses travaux, le R. F. Alexis quitta notre pays et se rendit à Paris. Là sa renommée s'affirma et s'agrandit encore. Il y connut — combien de fois il nous l'a dit — la joie du travailleur arrivant au but de ses efforts et répandant à pleines mains les fruits de son généreux et intelligent labeur.

Aussi fut-ce pour ce sincère ami de Paris et de la France un jour de grande tristesse, d'épreuve douloureuse, que celui où le